

« Alors paraît Jésus ! »... C'est ainsi que le récit de l'Évangile commence aujourd'hui. J'avoue être surpris par le caractère abrupte de cette affirmation : « Alors paraît Jésus... » Il est vrai que, depuis sa naissance que nous avons évoquée pendant la célébration de Noël et pour la fête des Rois... on ne sait plus rien de lui jusqu'à l'âge de 30 ans, sauf le petit événement vécu au cours de son adolescence quand il a « fugué » à Jérusalem. Et c'est donc aujourd'hui, après ce long silence, qu'il se manifeste.

Ce qui peut nous surprendre aussi c'est que le premier choix qu'il fait, dès qu'on parle de lui, c'est de se faire baptiser par Jean. C'est vraiment une décision étonnante que Jean Baptiste lui-même n'arrive pas à comprendre. On peut supposer que si Jésus prend une telle initiative, ce n'est pas sans raison. Et c'est justement cela qu'il nous faut chercher à comprendre.

Jésus affirme que c'est « pour accomplir toute justice ». On pourrait traduire en disant qu'il veut « s'ajuster » à ce pour quoi il est venu dans le monde. Nous savons que les gens qui viennent recevoir le baptême de Jean sont ceux qui se reconnaissent pécheurs et qui ressentent le besoin d'être purifiés. Et donc en venant se plonger dans cette foule de pécheurs, Jésus manifeste sa volonté de se sentir solidaire d'eux, de prendre sa place parmi eux, dans la proximité.

Cette démarche nous fait penser à ce que l'apôtre Paul souligne en d'autres termes (dans la lettre aux Philippiens 26 : « Lui qui est de condition divine n'a pas voulu demeurer de force l'égal de Dieu, il y a renoncé lui-même en prenant la condition de serviteur en devenant semblable aux hommes ».

C'est donc une Bonne Nouvelle de reconnaître cette proximité et cette solidarité que Jésus a choisi d'avoir avec chacune et chacun de nous. Il vient nous rejoindre tels que nous sommes, là où nous en sommes. C'est à cette solidarité, cette amitié avec nous, qu'il choisit de consacrer toute sa vie, tout son être. C'est ce que signifie l'expression « consacré par l'onction » (Isaïe).

Mais le récit ne s'arrête pas là. Il nous fait découvrir par des images très symboliques ce qui se passe grâce à cette décision de Jésus d'être tout à nous.

- « Voici que les cieux s'ouvrirent »... c'est à dire que grâce à lui, la communication est définitivement rétablie entre le ciel et la terre, entre Dieu et les hommes. Grâce à lui, chacun peut entrer en relation avec Dieu. A travers le ciel qui s'ouvre, c'est Dieu qui nous ouvre les bras !
- Voici qu'une colombe vient signifier que grâce à Jésus, par le dynamisme de son Esprit, c'est une humanité nouvelle qui est inaugurée. En effet, dans la mémoire du peuple juif, la colombe évoquait la fin du déluge, quand la colombe revient vers Noé avec un rameau d'olivier pour annoncer que la nature reprend vie. Avec Jésus, c'est le départ d'une création nouvelle !
- Voici qu'une voix fait entendre une Parole Nouvelle. Une Parole qui désigne Jésus comme le Fils aimé du Père. Cette voix reprend en quelque sorte les diverses paroles de la Bible, qu'on trouve dans les Psaumes (Ps2), dans les prophètes (Is 42) ou dans l'histoire d'Abraham (Gen 22 2). En Jésus se réalise la promesse : Dieu vient nous rejoindre en son Fils !
Tel est le sens qu'on peut trouver à ce baptême de Jésus, tel qu'il nous est raconté. Toutes ces significations, dont nous avons parlés nous concernent tous au plus haut point. Nous savons, en effet, que ce même Jésus qui, aujourd'hui nous consacre tout son être en nous annonçant sa solidarité avec nous, et la vie nouvelle qu'il nous apporte... c'est le même qui, à la fin de l'Évangile, nous invite à lui consacrer tout notre être, par notre baptême, pour que le monde nouveau qu'il est venu inaugurer prenne consistance, à travers nous, dans notre

société et dans tout notre monde. Comment Jésus a commencé à le réaliser ? St Pierre le dit au centurion Corneille : « il est passé en faisant le bien » et il a pris soin des plus fragiles, car « Dieu était avec lui ». C'est aussi ce qui nous est demandé : « passer en faisant le bien et prendre soin des plus fragiles »...

Car c'est lui, Jésus, qui désormais est « pour toujours avec nous » !